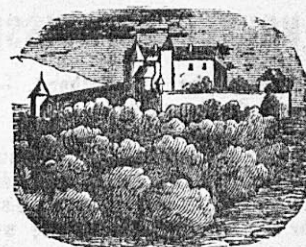




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE : BULLE, arr. 9⁰² 2²⁰ 9³⁰. BULLE, dép. 5⁴⁵ 12²⁵ 6³⁵.

ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois » 2 50
Étranger . . 1 an » 9.—
 . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c. ; annonces répétées, 12 c. Canton et Suisse, 15 cent. Étranger, 20 cts. la ligne on son espace. Annonces mortuaires, 20 c. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Étranger, 40 cent. la ligne. S'adresser à Publicitas, S. A. suisse de publicité. (Cercle catholique, 1er étage).

Nos suzerains.

Ce n'est guère suffisant de crier au danger pour se mettre à couvert ; il faut de plus que l'on prenne, pour se préserver, toutes les mesures que comportent les circonstances. Or, en Suisse, avons-nous bénéficié de l'expérience acquise au cours de la guerre ; avons-nous acquis la conviction que, pour notre indépendance et notre liberté, de graves mesures, des mesures des plus sérieuses doivent être prises en vue de rester nos propres maîtres et de nous sauvegarder de la suzeraineté des Allemands ? Ceux-ci sont légion chez nous et ils envahissent le commerce, l'industrie, nos établissements d'instruction supérieure en attendant de s'emparer peut-être des pouvoirs politiques eux-mêmes.

Car, avec l'audace qui les caractérise, est-il téméraire de supposer qu'ils songent à prendre en mains, dans un avenir plus ou moins rapproché, les rênes du gouvernement ?

En attendant, ils se comportent déjà comme en pays conquis. Partout où ils s'installent, qu'ils soient appelés ou simplement tolérés, ils se croient chez eux et commandent bientôt en maîtres. Un fait tout récent illustre cette manière d'agir ; il nous a été donné par des personnages que leur culture et leur haute situation auraient engagé à plus de tact et à plus de circonspection. Mais le tact et le doigté leur vont, à ces gens-là, comme des gants à un ours.

Or, la Faculté de philosophie de Berne a décidé de proposer aux autorités la nomination de M. Stegmann, le critique militaire du *Bund*, comme professeur de sciences militaires. M. Stegmann est un allemand par sang. C'est déjà trop qu'il soit employé comme critique militaire par un journal semi-officiel ; mais c'est triste, plus encore, de constater qu'il ait pu être proposé comme professeur de sciences militaires. Un allemand enseignerait la manière allemande et cette manière a fourni ses preuves... négatives. Mais à part ce côté purement matériel de la question, il y a le côté moral. S'il fallait instituer chez nous un cours de sciences militaires, ne trouverions-nous donc pas de Suisses capables de remplir ces fonctions ? C'est du reste ce qu'a fort bien compris le Conseil d'Etat bernois qui, se plaçant sur

le terrain national, a refusé de donner suite aux propositions de la Faculté de philosophie. Mais étudions cette proposition. De qui provient-elle ? Des professeurs de dite Faculté qui sont en grande majorité allemands. Et c'est ce que l'on doit le plus déplorer, dans cette aventure, que nos nationaux soient majorisés dans une institution créée par le peuple suisse et payée par lui. Ce simple fait, cette aventure ratée, prouvent quelle emprise ont su acquérir les Allemands que nous tolérons, dont nous subissons l'influence néfaste pour nos idées républicaines et indépendantes.

Nous nous sommes souvent demandé pourquoi, dans certaines sphères, dans des milieux officiels même, on trouvait une mentalité en contradiction flagrante avec le principe de notre démocratie, pourquoi les classes dirigeantes, les professions libérales dans certaines parties du pays éprouvent tant de sympathie pour les méthodes allemandes. Ce n'est plus un mystère pour personne, lorsque l'on constate que les chaires de nos universités sont envahies par des Allemands qui y versent dans le cœur des étudiants le poison de l'impérialisme et du culte de la force.

S'il est un établissement officiel au premier chef, c'est bien l'Ecole polytechnique fédérale. Dans cet établissement, une grande partie des professeurs sont allemands. Dans la faculté des sciences mathématiques, sur onze professeurs, deux seulement sont Suisses. Il n'est dès lors pas étonnant que des étudiants n'y puissent pas être acceptés comme assistants, s'ils ont la qualité de Suisses.

Ce qui, dans ces conditions, est moins étonnant, c'est que l'on retrouve la méthode allemande chez beaucoup de ceux qui sont sortis de notre Ecole fédérale, continuant dans le peuple le système d'assimilation au profit de l'Allemagne qu'ils ont appris à l'Ecole de leurs professeurs allemands. Nous n'avions pas assez d'un danger venant du dehors ; il faut encore constater que nous sommes menacés d'un danger plus grave, d'un danger intérieur constitué par la mise en pratique des méthodes impérialistes et antidémocratiques apprises par nos nationaux dans un établissement officiel.

L'emprise réalisée par les Allemands n'est pas constatée seulement dans les

affaires essentiellement politiques et industrielles. Elle va plus loin encore.

On se souvient qu'à Fribourg un professeur allemand a frappé d'un coup de canne un garçon qui sifflottait *Sambre et Meuse*. Plainte fut déposée. On nous affirme que, jusqu'à présent, cette plainte n'aurait pas eu de suite, qu'elle dort dans les cartons judiciaires.

Ce n'est donc plus seulement le pouvoir politique qui est à la dévotion des étrangers du Nord, puisque le pouvoir judiciaire, la Justice elle-même n'ose sévir contre eux.

Preuve nouvelle que notre canton n'est pas étranger aux entreprises allemandes. Notre Université est peuplée de sujets des empires centraux qui y accaparent les meilleures chaires. Cette constatation permet d'évaluer à leur juste mesure les motifs de l'attitude de la *Liberté* turco-germano-austro-bulgaro-fribourgeoise, ce journal dont les débats difficiles furent appuyés par des Français qui lui ont donné la prospérité actuelle ; et pouvant maintenant voler de ses propres ailes, elle s'est mise toute à la dévotion des professeurs allogènes.

Et, pendant ce temps, nos nationaux les plus méritants doivent s'expatrier pour trouver une situation en rapport avec leur science et leurs mérites.

Les Etats-Unis en guerre

cesseront de ravitailler les pays neutres.
La Suisse en souffrira.

Le gouvernement américain se dispose à prendre la plus énergique de toutes les mesures de guerre qu'il ait encore prises ; elle consistera dans la suppression à peu près totale du commerce des Etats-Unis avec les pays neutres d'Europe.

Le Sénat américain a voté sans débat une résolution invitant le secrétaire d'Etat au commerce à dresser immédiatement le tableau des exportations américaines pour la Suisse, la Suède, la Norvège, la Hollande et le Danemark, faisant ressortir la comparaison de ces exportations avec celles des années de 1913 et 1914. Si, comme la chose est certaine, ce tableau révèle un accroissement considérable des exportations, le Sénat votera une loi réduisant ces exportations.

D'autre part, le président de la commission du commerce internatio-

nal de la Chambre des représentants vient de déposer un projet de loi déclarant toutes les exportations illégales en temps de guerre, sauf celles qui seraient formellement autorisées par le président. Cette mesure équivalait à une interdiction presque totale des exportations dans les pays neutres.

Le *New York Times*, dans son éditorial, approuve pleinement ces mesures et fait une critique très vive de la politique qui permet encore les exportations vers la Suisse, le Danemark, la Suède et la Norvège. Ce journal rappelle alors qu'en 1913 les exportations américaines dans ces quatre pays s'élevaient à 40 millions de dollars, elles se sont élevées, en 1916, à 133 millions.

« Tout ce que nous vendons à ces pays, dit le *Times*, nous le vendons à l'Allemagne. Ces ventes doivent cesser. »

(*Réd.*) C'est une erreur. Nous étions inondés de farine allemande. Nous recevions en outre des blés de Russie et de Roumanie. Ces sources nous étant fermées, il est tout naturel que nous ayons, quant à nous, acheté beaucoup plus de blé en Amérique.

Il est intéressant de signaler la façon dont l'opinion publique américaine condamne les neutres européens et les accuse de manquer de courage.

Les journaux de New-York reproduisent des articles publiés par les journaux de la Suisse allemandique qui non seulement ne réprovoquent pas les horreurs récentes commises par les Allemands au moment de leur retraite dans le nord de la France, mais qui vont même jusqu'à les excuser.

Pareille attitude indigné les journaux de New-York. Ceux-ci déclarent qu'il n'y a pas lieu d'accorder un traitement de faveur à des pays dont l'opinion est si peu en harmonie avec celle du monde entier.

(*Réd.*) Et voilà le résultat de la politique suivie par certains organes de la presse de la Suisse allemande, hypnotisés par le prestige de notre voisine du Nord !

Quand la pâle famine frappera à nos portes, que deviendra la défense du pays dont les soldats seront anémiés par les privations et par la sinistre faim.

Dans certains milieux, on paraît devoir imiter l'Allemagne jusque dans les privations qu'elle s'est justement attirées. Ce sera dorénavant que nous constaterons à nos dépens le grave danger de la tolérance, sinon la protection accordée aux vampires de l'accaparement tudesque.

vent meilleur marché, prouvent
mande spécialement contre la
La bouteille pour la cure com
carte postale directement à la
emboursement des prix ci-dessus

A vendre dans la Gruyère
SCIERIE
Installation, scie battante en
état, machine à battre, ma
n d'habitation, emplacement ex
on 1200 m², situées à 200 m
une route cantonale.
S'adresser sous P 723 B, à Pu
licitas S. A., Bulle.

A vendre
occasion un vis-à-vis en bois
S'adresser chez M. BERTHE
N, Meubles, Grand'ru
ulle.

Achat de
cheveux tombés
et coupés
nature de mèches et nattes et
autres nuances.
Veuve A. MARGOT,
parfumerie,
BULLE.

ROMAGER
On demande pour bonne
ite fromagerie du canton
Neuchâtel un fromager
n au courant de la fabrica
n du fromage gras et sa
nt conduire les machines
oteur et centrifuge).
resser offres sous P 1.190
à Publicitas S. A., Neu
âtel.

ises Juridiques
undi 23 avril courant, à
heures du matin, au bu
u de l'Office des Pour
tes, à Bulle, vente en mis
liques et à tout prix, de l
ention de Dame Char
e Brulhart, née Pégat
e, à la succession de son
e, feu le Dr Pégat, à
lle, sous la réserve de l'ar
alin 2. C. C. S.
L'Office des poursuites.

ises Juridiques
undi 23 avril courant, à
heures du matin, au bu
u de l'Office des Pour
tes, à Bulle, vente en mis
liques et à tout prix d'une
gation dotale de Fr
18, frappée d'une jouissance
le.
L'Office des poursuites.

ON DEMANDE
r un petit train de montagne,
bon vacher sachant traire,
de fabrication. Un jeune homme
de 16 à 18 ans, ou un homme
peut remplir le dit emploi.
S'adresser à L. TAUXE, Ag.
U, député, à Leysin (Vaud).

fficier interné
emande à louer
BULLE, pour le 1^{er} mai, ap
tement meublé de 2 ou 3
chambres et cuisine, ou petit
et, avec linge. Jardin si possible.
S'adresser sous P 744 B, à
blicitas S. A., Bulle.

POUSSINES
Leghorn d'Italie
la reine d. ponduses
La moins chère.
Prix courant gratis.
MOULAN, Vignettes
Fribourg.

NOUVELLES SUISSES

Catastrophe au Gothard. — On mande de Göschenen :

Dans la vallée du Stannal, entre Wassen et Göschenen, un groupe de vingt-cinq ouvriers, occupés à déblayer la neige d'une avalanche, a été surpris par une nouvelle et puissante avalanche, qui l'a recouvert.

Les travaux de sauvetage ont été entrepris aussitôt; deux cadavres ont déjà été retirés. On pense qu'il doit se trouver encore sous l'avalanche de sept à vingt hommes.

Avalanches meurtrières. — On mande de Gurtellen, sur la route du St-Gothard, entre Amsteg et Göschenen :

Dimanche matin, à 8 heures, au nord de la station de Wiler, qui est la gare de Gurtellen, sur la ligne du Gothard, une formidable avalanche est descendue. Elle a démolie la maison du greffier municipal Dittli, ensevelissant sa famille. Six chalets, avec vingt pièces de gros bétail, ont été détruits. Plusieurs maisons ont été évacuées. Des équipes de sauveteurs ont été mises sur pied.

Les victimes de l'avalanche sont une dame Dittli, son frère, un enfant et un vieillard.

On mande de Gurtellen que 2 maisons, près de la gare, ont été emportées par une nouvelle avalanche. La situation est terrible.

Suivant de nouveaux renseignements reçus de Gurtellen, 11 maisons ou étables ont été détruites par l'avalanche. Il y a plusieurs victimes. La ligne de chemin de fer est coupée; la circulation est maintenue par un service de transbordement.

Deux personnalités du « parti républicain allemand » en Suisse. — La fondation de ce parti, annoncée il y a quelques jours, se confirmerait. Suivant le *Démocrate*, l'accord s'est conclu vendredi dernier à Berne, entre les promoteurs du nouveau groupement, qui ont arrêté un programme d'activité.

A la tête du groupement se trouvent M. Rosenmaier, ancien rédacteur de la *Berliner Morgenpost* et auteur de *J'accuse*; Hermann Fernau, auteur de *Précisément parce que je suis Allemand*, et d'autres personnalités de l'extrême-gauche d'outre-Rhin.

Le parti édite un journal qui vient de paraître à Berne sous le nom de *Freie Zeitung*.

Genève. — Un agent de change allemand dépourvu de 7300 francs. — Vendredi, dans la journée, un agent

de change allemand, M. Johann Bollinger, faisait la connaissance d'un Tarc et d'un Serbe qui l'emmenaient dîner dans un restaurant du boulevard Georges Favon. Le soir, le trio, qui semblait excessivement gai, échoua, au restaurant Moosbrugger, quai de l'île, où M. Bollinger loge.

Vers 10 heures du soir, celui-ci se réveillait dans son lit et, non sans stupeur, constatait la disparition de son portefeuille contenant 6000 fr. en billets de banques allemands, 1300 fr. en billets de banques suisses, des photographies et deux lettres écrites par des gendarmes genevois.

M. Bollinger alla aussitôt déposer une plainte au commissariat de la Grand'Rue.

Les compagnons de la journée, le Tarc et le Serbe, furent retrouvés et interrogés par M. Vibart, commissaire de police, qui les relâcha. Tous deux nient énergiquement avoir volé le portefeuille. La police de sûreté est sur la trace d'une troisième personne, qui pourrait bien être la vraie coupable.

Manifestation socialiste à Genève. — L'assemblée populaire convoquée par le parti socialiste genevois et l'Union ouvrière de Genève, au Bâtiment électoral, a réuni cinq mille personnes. On entendit MM. Pons, Davillard et Hubacher, puis l'assemblée a approuvé une résolution demandant entre autres: le monopole fédéral des denrées alimentaires; la répartition à des prix raisonnables de ces denrées; le monopole du commerce de bétail; la carte de viande; l'interdiction d'une hausse du prix du lait et l'abaissement du prix du pain; l'obligation pour les paysans d'entretenir des vaches laitières dans une proportion donnée; interdiction de hausser le prix des loyers.

Un cortège s'est formé à la sortie et a parcouru les rues dans le plus grand calme.

A L'ÉTRANGER
La guerre en Europe.

Bataille navale.
L'amirauté britannique adresse la communication suivante :
Le vice-amiral commandant à Douvres envoie le rapport qui suit : Dans la nuit du 20 au 21 avril, cinq destroyers allemands ont tenté un raid contre Douvres. Le résultat a été un certain nombre d'obus lancés dans les terres labourées à quelques milles de Douvres. En cinq minutes, ces deux bâtiments ont combattu et coulé au

vait qu'à demi en son absence. Mais elle se sentait raisonnable, ce soir, et confiante, comme protégée par la joie des autres.

La veille au soir, 14 août, les cloches de la Clarté avaient sonné pour annoncer le pardon du lendemain. Elles avaient sonné longtemps, à toute volée, dans le clocher de granit qui pointe, au bout de la plage de Perros, sur l'arête rocheuse partie de la mer et montant vers les collines. Il y avait déjà du monde autour du hameau sans verdure, des jeunes surtout venus pour le feu de l'Assomption. Et, selon l'ancien usage, le vicar était descendu en procession bénir et allumer le bûcher de fagots et de broussailles dressé un peu plus bas, près d'un calvaire. On avait aperçu la flamme de plusieurs lieues, les gens de la mer qui passaient inconnus dans la nuit, les gens des terres qui veillaient. Longtemps des traînées d'étoiles avaient tourné en l'air, voyageant parmi les étoiles, et Mme Corentine, debout sur la falaise de Perros, debout et muette derrière le groupe des siens, s'était souvenue de la joute des jeunes gens bretons, sautant

moins deux et peut-être trois des cinq destroyers ennemis, pendant que les autres s'enfuyaient à grande vitesse et s'échappaient grâce à l'obscurité.

Nos bâtiments n'ont aucune avarie. Nos pertes ont été extrêmement faibles étant donné les résultats obtenus. Nos bâtiments de patrouille ont manœuvré avec une bravoure et une ardeur remarquables. Nous avons eu la chance de pouvoir sauver la vie à dix officiers et 95 hommes des navires coulés.

Dans la nuit de vendredi le Temps a reçu la dépêche suivante :

Dans la nuit de vendredi à samedi, la population de Calais fut réveillée par de formidables grondements produits par une très violente canonnade, tandis que des obus tombaient dans la ville. C'était des forces ennemies qui tiraient à la hâte sur la cité.

Plusieurs maisons sont gravement endommagées. Il y a eu de nombreux blessés dans la population civile. Une dame et sa fille ont été tuées durant leur sommeil. Le bombardement a duré dix minutes. Les coups se succédaient sans interruption.

M. Gerard parle enfin.
Il dévoile un secret qu'il portait depuis deux ans.

Le correspondant du Times à New-York dit que M. Gerard, dans un discours qu'il a prononcé à Boston à l'occasion de la journée du réveil patriotique, qui a été célébré dans tous les Etats-Unis, a donné communication d'un plan formé depuis longtemps par l'Allemagne contre les Etats-Unis.

L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin déclara que c'était son devoir de révéler au pays le fait qu'il a dû tenir secret pendant deux ans et demi. L'amiral Tirpitz, dans des déclarations à peine voilées et dans des discussions au Reichstag, avait demandé la guerre sous-marine à outrance contre l'Angleterre, afin de la réduire par la famine et d'attaquer ensuite les Etats-Unis d'Amérique pour couvrir chez eux les frais de la guerre.

M. Gerard affirma qu'il avait la connaissance positive de l'existence de ce plan.

La situation en Autriche.
Troubles en Bohême.
Arrestations et pendaisons.

On télégraphie du quartier général italien au *Secolo* :

« Les nouvelles concernant la situation intérieure de l'Autriche se font de plus en plus graves. L'agitation a pour cause la faim, dont les populations souffrent au plus haut degré. Les troubles les plus importants se produi-

par-dessus les tisons ardents, emportant la braise rouge aux talons de leurs bottes, pour montrer leur courage aux belles qui sont venues, et puis de la promenade que font les fiancés, la main dans la main, autour du bûcher, pauvres gens naïfs dont l'amour longtemps caché, secret des chemins bordés d'ajoncs ou des rochers de la côte, s'épanouit et se déclare devant la Bretagne assemblée en la nuit de vigile.

Les cloches avaient sonné. Elles s'étaient tues. La pleine nuit avait dispersé les amants, et depuis des heures et des heures, il n'y avait plus sur l'immense dentelure des côtes d'autre lueur que le feu du petit phare de Ploumanach; il n'y avait plus d'autre bruit que le roulement ininterrompu des vagues sur les plages et le sifflement du vent qui fraîchissait aux pointes des falaises.

Les hommes tiennent si peu de place dans la nuit !

Cependant, beaucoup étaient en marche; car on vient de très loin au pardon de la Clarté, d'au moins cinq ou six lieues, de plus loin encore. Dans les ravins pleins d'herbe, au bord des ruisseaux tout couverts de va-

sent en Bohême, où les autorités, dans le but d'éviter une révolte, ont dû réquisitionner la plus grande partie de blé de semence.

Le spectre de la faim a encore fait son apparition en Dalmatie et en Herzégovine. La ration de pain est à peine de 200 grammes par personne; le ravitaillement devient quasi impossible.

Toutes les notabilités suspectes de l'Herzégovine ont été internées. Les Serbes sont condamnés sommairement et pendus par centaines. Le tribunal de guerre de Trebinje, à lui tout seul, a fait pendre en six mois 400 personnes. Les bourreaux sont des soldats hongrois.

En Hongrie, selon le *Slovenec*, de Laibach, les déserteurs sont foison; quelques uns ne se sont jamais présentés à la visite. Samedi passé, on en a arrêté quelques-uns à la grande foire de Sussak. On a organisé des patrouilles spéciales de gendarmes pour la chasse aux déserteurs.

GRUYÈRE

Association radicale-démocratique du canton de Fribourg. — Assemblée des délégués cantonaux, dimanche 29 avril 1917, à 2 1/2 h. de l'après midi, au Cercle des Arts et Métiers, à Bulle. Tractanda importants.

C. E. G. — Les Chemins de fer électriques de la Gruyère ont encaissé en mars 1917 pour 70,691 fr. de recettes de transport, dont 23,000 fr. pour le trafic voyageurs et 44,136 fr. pour le trafic marchandises. La recette de mars 1916 s'était élevée à 68,715 francs.

Nos sociétés. — Dimanche après midi, se tenait, à la grande salle du Café Moderne, l'assemblée générale de la Société fribourgeoise pour l'amélioration du fromage de Gruyère. M. Auguste Barras, député, présidait et M. Félix Glasson remplissait les fonctions de secrétaire.

L'assemblée comptait une cinquantaine de participants, laitiers et tenants de montagnes. M. de Vevey, directeur de la Station laitière de Péroles, était présent. MM. Savoy, conseiller d'Etat, et Guillet, colonel, s'étaient fait excuser.

Après l'approbation du rapport et des comptes de l'exercice, l'assemblée étudiait d'intéressantes questions, parmi lesquelles il faut noter la proposition d'une inspection des salages de montagne et l'institution de cours de comptabilité pour laitiers.

Ont pris la parole, MM. de Vevey, Ant. Morard, Robert Colliard, Aug. Barras et Félix Glasson.

A l'issue de l'assemblée eut lieu la distribution des primes accordées pour la bonne fabrication des vacherins pour 1916. C'est le second concours de ce genre organisé à l'instigation de la

peur, dans la buée lourde des iris et des menthes foulées au pied des bœufs, des fermes s'éveillaient; des gens bretons allaient donner l'avoine aux chevaux immobiles devant le râtelier, et qui penchaient la tête endormis sur trois pieds; dans les maisons de Trégastel, de l'île Grande et de Ploumanach, dans le pays côtier tout entier, frémissant sous la même nappes régulière du vent qui passe, les pêcheurs, plus tôt que d'ordinaire et comme aux jours où la marée le commande, sortaient du lit et allumaient la résine. « Est-ce qu'il est temps de partir déjà, mon homme? — Oui, deux heures avant le jour. » Et l'homme allait ouvrir la porte, observait un moment les nuées grisantes sur le ciel presque entièrement obscur et revenait dire, ayant vérifié l'heure à je ne sais quel signe mystérieux : « Il est temps. » (A suivre).

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

MADAME CORENTINE

PAR RENÉ BAZIN

Le vieux Guen rayonnait. Bien tard, quand tout le monde fut couché, il ouvrit discrètement la porte, il s'échappa pour se promener à grands pas sur la jetée, où la mer montait, caressante et chantante. Il reconnut son canot et, pour la première fois depuis longtemps, ne songea pas aux projets de pêche pour le lendemain. Il pensait : « Que c'est bon de se retrouver ! » Et cela lui remplissait l'âme. Et les voyageuses, dans la chambre qu'il apercevait de loin, à cause de la veilleuse allumée, pensaient de même.

Seule Marie-Anne rêvait des villes lointaines, des ports qui ne devaient pas ressembler à celui de Perros et qu'elle s'efforçait d'imaginer, parce que son mari était en voyage. Sullian lui manquait. Elle ne vi-

Société coopérative pour le fromage de Gruyère, le 1er août 1915.

Le jury, composé de M. Glasson, député, Guillet, colonel, Glasson, gérant de la Société des fromages de Gruyère, produits de 13 fabricants des points était fixés.

Ont été classés et primés : Aile de Marsens, 19 p.; Pythoud, au Châtelet, 18 p.; Pierre Sorens, 19 p.; G. Sorens, Plaisance, 18 5 p.; G. Sorens, Charmey, 18 5 p.; Jos. Treyvaux, 18 5 p.; Valainte, 18 p.; Charrié, 17 5 p.; Davet Fr. 17 p.; Bovet, laitier, Lo. Répond Jules, Charmey. MM. Meyer, à Cernin, et Sorens, à Vaulroz ont obtenu...

MANI
contre le ren...
Dimanche 2...
à l'Hôtel de...
organisée par...
Conférencier : P...
Invitation cordiale.

Aux C
Ancienne...
En face de...
— B...
Venez voir nos...
Soieries, B...
Grande quantité...
B...
à céder à bas prix...
Grand choix de...
depu...
Un beau lot de...
Linge...
Bas et...
ENT

Emile M
Outils
Grillages...
POM...
TRAP...
Mise
Le soussigné expose...
que, le vendredi 27...
Praz-Reymand, à En...
4 chars, 1 caisse à...
lot de clochettes, faul...
d'autres instruments...

même, où les autorités, dans une révolte, ont dû réprimer la plus grande partie de la population.

Le jury, composé de MM. Aug. Barthe, député, Guillet, colonel et Félix Glasson, gérant de la Société anonyme des fromages de Gruyère, expertisa les produits de 13 fabricants. Le maximum des points était fixé à 20.

Ont été classés et primés :

Asile de Marsens, 19 points ; MM. Pithoud, au Châtellet, 19 p. ; Villos Pierre, Sorens, 19 p. ; Charrière Xavier, Plaisance, 18 5 p. ; Rime Auguste, Charmey, 18 5 p. ; Quartenoud Jos., Treyvaux, 18 5 p. ; Charrière F. Valainte, 18 p. ; Charrière Eloi, Charmey, 17 5 p. ; Davet Frères, Epagoy, 17 p. ; Bovet, laitier, Lovens, 16 5 p. ; Despond Jules, Charmey, 16 p.

MM. Meyer, à Cerniat et Seydoux frères, à Vaulruz ont obtenu, le premier, 15 points, les seconds, 14,5 p.

Ce fut, au point de vue de nos deux industries principales de produits laitiers, une excellente journée qui ne restera pas sans lendemain.

Manifestations populaires contre le renchérissement de la vie. — Le renchérissement de la vie ne provient pas seulement de la rareté des produits mais aussi des manœuvres d'accapareurs et spéculateurs sans scrupule, dont l'unique souci est de profiter de la situation pour s'enrichir au détriment des consommateurs. Les journaux en donnent chaque jour de nouvelles preuves.

Ce renchérissement atteint aujourd'hui du 60 % en moyenne et on annonce une nouvelle et prochaine augmentation des produits agricoles et laitiers, en même temps que le rationnement du pain.

Pour la population de condition modeste des villes et des campagnes et particulièrement la classe ouvrière, la situation devient intenable.

Il faut agir rapidement afin d'amener nos autorités à prendre des mesures plus énergiques que jusqu'à maintenant et examiner les moyens auxquels il y aurait lieu de recourir au cas où ces mesures ne seraient pas prises.

Dans ce but, les Unions Ouvrières de la Gruyère organisent des assemblées populaires de protestation contre le renchérissement de la vie, assemblées qui auront lieu dimanche, à Bulle et à Broc.

Plantons. — Les personnes désireuses d'obtenir les plantons nécessaires de plantes potagères (rutabaga, choux navets, choux blancs et rouges, pois)

peuvent s'annoncer au Bureau de Ville. *Le Conseil communal.*

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Mars, 17. — Jungo N. N., fils d'Albert, jardinier, de Sommentier, Guin et Fribourg, et de Henriette, née Aeschlimann.

19. — Glasson Léon Auguste-Joseph, fils de Alexandre, employé de magasin, de Bulle, et de Marie, née Grangier.

19. — Liard Roland François-Henri, fils de Ulrich, employé de commerce, de Avrydev-Pont, et de Blanche, née Barbey.

21. — Equey Louis Emile, fils de François, charretier, de Villariaz, et de Rosa, née Savary.

25. — Fragnière Marie-Thérèse, fille de Joseph charretier, de Gumefens, et de Marie, née Morand.

26. — Mora Marie Louise, fille de Gaudenz, électricien, de Bolzano (prov. de Novarre, Italie), et de Eugénie, née Collet.

29. — Pasquier Jeanne-Alice Elisabeth, fille de Joseph cafetier, de Bulle, et de Rosalie, née Esseiva.

MANIFESTATION
Contre le renchérissement de la vie

Dimanche 29 avril, à 2 h. après midi
à l'Hôtel de la Grue, à BROC

organisée par l'Union ouvrière de Broc.

Conférencier: Paul GOLAY, rédacteur du *Grullém.*

Invitation cordiale. Le Comité.

GRUYÈRE

Assemblée radicale-démocratique du canton de Fribourg. Assemblée des délégués dimanche 29 avril 1917, à 2 heures après midi, au Cercle des Citoyens, à Bulle.

Les Chemins de fer de la Gruyère ont encaissé pour 70,691 fr. de transport, dont 23,000 fr. de voyageurs et 44,136 fr. de marchandises. La recette s'était élevée à 68,716 fr.

Aux Occasions

Ancienne chapellerie Willi.
En face de l'Hôtel de l'Union.

— BULLE —

Venez voir nos Occasions en Soieries, Blouses confectionnées.

Grande quantité de Bretelles à céder à bas prix.

Grand choix de COLS pour dames et enfants, depuis 50 centimes.

Un beau lot de mercerie vendu bon marché. Lingerie. — Tabliers. Bas et Chaussettes, etc., etc.

ENTRÉE LIBRE

A LOUER, dès le 1^{er} juin, à Broc-Village, 3 appartements de 3 et 4 chambres. S'adresser à Louis Sudan-Pittet, Broc.

Char à vendre. A vendre, faute d'emploi, un char à pont à 2 chevaux. S'adresser à M. Levrat, La Tour-de-Trême.

A VENDRE pour cause de départ, une garde-robe ancienne, noyer, ainsi qu'un grand écusson gruyérien, peint sur toile. S'adresser à Mme Prélaz, Pension, maison Eckerli, Bulle.

On demande pour de suite **jeune fille** propre et active et connaissant la cuisine, pour petit ménage de 2 personnes. S'adresser sous P 769 B à Publicitas, S. A., Bulle.

ATTENTION

La soussignée se recommande à l'honorable public pour l'achat de chiffons, os, vieux fer, métaux, crins, caoutchouc, etc., au plus haut prix du jour.

Vente de vaisselle.

Vve Hortense BOSSENS
La Tour-de-Trême.

Les Chemins de fer de la Gruyère ont encaissé pour 70,691 fr. de transport, dont 23,000 fr. de voyageurs et 44,136 fr. de marchandises. La recette s'était élevée à 68,716 fr.

A VENDRE d'occasion, un poulailler démontable, avec 11 poules. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

Je suis acheteur de quelques chars de **bon foin** pour chevaux, au plus haut prix du jour. Gapany Louis, voiturier, Bulle.

A VENDRE d'occasion, un poulailler démontable, avec 11 poules. S'adresser à Publicitas S. A., Bulle.

Je suis acheteur de quelques chars de **bon foin** pour chevaux, au plus haut prix du jour. Gapany Louis, voiturier, Bulle.

A vendre char à bras, pont mécanique, essieux de 8, chez Marcheret charron, maison Gremaud, Bulle.

Pour la zone, Savole, **on cherche** une famille catholique, pour une bonne ferme de 30 hectares, gros bénéfices sur lait et blé, à louer de suite pour cause de service militaire. Bonnes conditions de fermage. Ecrire à Agence agricole Dumur et Honegger, 16, Longemalle, Genève.

A louer un logement. S'adresser à Isidore Gentiloud, Bulle.

On demande un fort jeune homme comme apprenti dans une fromagerie de la Gruyère. S'adresser sous P 789 B, à Publicitas S. A., Bulle.

On demande pour de suite une jeune fille sachant cuire et pour s'occuper des enfants. S'adresser sous P 786 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Assemblée générale de la bourgeoisie pour l'amélioration de Gruyère. M. Auguste, député, présidait et M. ... remplissait les fonctions de secrétaire.

Commune de Bulle

Les contribuables de la Commune de Bulle sont convoqués en assemblée, le dimanche 6 mai 1917, à 11 heures du matin, à l'Hôtel de Ville, 1^{er} étage.

TRACTANDA : Renouvellement pour une durée de 5 ans, des centimes additionnels à percevoir sur les successions en ligne collatérale, à raison de 1 franc par franc payé à l'Etat. Bulle, le 21 avril 1917. Le Secrétariat communal.

Commune de Bulle

Les contribuables de la Commune de Bulle sont convoqués en assemblée, le dimanche 6 mai 1917, à 11 heures du matin, à l'Hôtel de Ville, 1^{er} étage.

TRACTANDA : Renouvellement pour une durée de 5 ans, des centimes additionnels à percevoir sur les successions en ligne collatérale, à raison de 1 franc par franc payé à l'Etat. Bulle, le 21 avril 1917. Le Secrétariat communal.

VENTE de domaines. L'Office des Faillites de la Gruyère exposera en vente par voie d'enchères publiques, mardi 1^{er} mai 1917, à 2 heures, à l'auberge communale de Sorens, les propriétés de la Masse Gobet Justin, sises à Sorens, en différents lots. Les conditions de mises et le tableau des lots peuvent être consultés à l'Office, Bulle, le 21 avril 1917. Le Préposé aux Faillites : A. GRANDJEAN.

VILLE DE BULLE

La Commune de Bulle demande à louer des locaux pouvant être facilement aménagés comme salles d'école. Adresser les offres, avec conditions, au Bureau du Conseil communal, jusqu'au jeudi 26 courant. La Commission spéciale.

Assemblée générale de la bourgeoisie pour l'amélioration de Gruyère. M. Auguste, député, présidait et M. ... remplissait les fonctions de secrétaire.

Emile MORARD, Bulle.

Outils d'agriculture. Grillages galvanisés. Ronces artificielles. POMPES A PURIN TRAPPES A TAUPES — Téléphone 122. —

Appartement à louer pour le 15 mai, chez Mme Vve Gamba, Bulle.

A vendre 1 garde-robe et 2 malles en bois. S'adresser Rue du Moléson, N° 140.

CHAPEAUX

Jeuil 26 avril, sur la place du Marché, à Bulle, on vendra un grand choix de chapeaux garnis, ainsi que chapeaux pour hommes et enfants. On se charge également de toutes les réparations, au plus bas prix. Marie QUARTENAUD, Modes, à TREYVAUD. A la même adresse, on demande un apprenti.

A vendre chez L. DESPOND, bois BULLE

1 scie à cadre, de type récent et un lot d'arbres et de pouilles de transmission, le tout à enlever de suite.

Location de place. La Commune de Bulle exposera en location, par voie de mises publiques, jeudi 26 avril 1917, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville, la place au bord de la Trême, où se trouve le dépôt, près du pont des C. E. G. Le Secrétariat communal.

ON DEMANDE pour un petit train de montagne, un bon vacher sachant traire; pas de fabrication. Un jeune homme de 16 à 18 ans, ou un homme âgé peut remplir le dit emploi. S'adresser à L. TAUXE NEVEU, député, à Leysin-s/Algle (Vald).

On demande de suite une jeune fille sachant travailler à la campagne et aider aux travaux du ménage. Bon gage. S'adresser chez M. Jules Henchoz Mottier, L'Étivaz (Pays d'Enhaut).

A vendre, faute d'emploi une bicyclette presque neuve. S'adresser sous P 748 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Assemblée générale de la bourgeoisie pour l'amélioration de Gruyère. M. Auguste, député, présidait et M. ... remplissait les fonctions de secrétaire.

Mise de chédail. Le soussigné exposera en vente par voie de mise publique, le vendredi 27 avril, à 1 1/2 h., devant sa ferme de Praz-Reymand, à Enney, son chédail, savoir : 4 chars, 1 caisse à purin avec pompe, 1 boille à lait, un lot de clochettes, faux et fourches américaines, ainsi que d'autres instruments agricoles trop longs à détailler. Ph. DUBAS.

Appartement à louer pour le 15 mai, chez Mme Vve Gamba, Bulle.

A vendre 1 garde-robe et 2 malles en bois. S'adresser Rue du Moléson, N° 140.

CHAPEAUX

Jeuil 26 avril, sur la place du Marché, à Bulle, on vendra un grand choix de chapeaux garnis, ainsi que chapeaux pour hommes et enfants. On se charge également de toutes les réparations, au plus bas prix. Marie QUARTENAUD, Modes, à TREYVAUD. A la même adresse, on demande un apprenti.

A vendre chez L. DESPOND, bois BULLE

1 scie à cadre, de type récent et un lot d'arbres et de pouilles de transmission, le tout à enlever de suite.

Location de place. La Commune de Bulle exposera en location, par voie de mises publiques, jeudi 26 avril 1917, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville, la place au bord de la Trême, où se trouve le dépôt, près du pont des C. E. G. Le Secrétariat communal.

ON DEMANDE pour un petit train de montagne, un bon vacher sachant traire; pas de fabrication. Un jeune homme de 16 à 18 ans, ou un homme âgé peut remplir le dit emploi. S'adresser à L. TAUXE NEVEU, député, à Leysin-s/Algle (Vald).

On demande de suite une jeune fille sachant travailler à la campagne et aider aux travaux du ménage. Bon gage. S'adresser chez M. Jules Henchoz Mottier, L'Étivaz (Pays d'Enhaut).

A vendre, faute d'emploi une bicyclette presque neuve. S'adresser sous P 748 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Assemblée générale de la bourgeoisie pour l'amélioration de Gruyère. M. Auguste, député, présidait et M. ... remplissait les fonctions de secrétaire.

Mise de chédail. Le soussigné exposera en vente par voie de mise publique, le vendredi 27 avril, à 1 1/2 h., devant sa ferme de Praz-Reymand, à Enney, son chédail, savoir : 4 chars, 1 caisse à purin avec pompe, 1 boille à lait, un lot de clochettes, faux et fourches américaines, ainsi que d'autres instruments agricoles trop longs à détailler. Ph. DUBAS.

Appartement à louer pour le 15 mai, chez Mme Vve Gamba, Bulle.

A vendre 1 garde-robe et 2 malles en bois. S'adresser Rue du Moléson, N° 140.

CHAPEAUX

Jeuil 26 avril, sur la place du Marché, à Bulle, on vendra un grand choix de chapeaux garnis, ainsi que chapeaux pour hommes et enfants. On se charge également de toutes les réparations, au plus bas prix. Marie QUARTENAUD, Modes, à TREYVAUD. A la même adresse, on demande un apprenti.

A vendre chez L. DESPOND, bois BULLE

1 scie à cadre, de type récent et un lot d'arbres et de pouilles de transmission, le tout à enlever de suite.

Location de place. La Commune de Bulle exposera en location, par voie de mises publiques, jeudi 26 avril 1917, à 2 heures, à l'Hôtel de Ville, la place au bord de la Trême, où se trouve le dépôt, près du pont des C. E. G. Le Secrétariat communal.

ON DEMANDE pour un petit train de montagne, un bon vacher sachant traire; pas de fabrication. Un jeune homme de 16 à 18 ans, ou un homme âgé peut remplir le dit emploi. S'adresser à L. TAUXE NEVEU, député, à Leysin-s/Algle (Vald).

On demande de suite une jeune fille sachant travailler à la campagne et aider aux travaux du ménage. Bon gage. S'adresser chez M. Jules Henchoz Mottier, L'Étivaz (Pays d'Enhaut).

A vendre, faute d'emploi une bicyclette presque neuve. S'adresser sous P 748 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Mises de chédail.

Le soussigné vendra devant son domicile, à BROC, samedi 28 avril, dès 1 heure, plusieurs chars, dont un à ressorts, une voiture à patent, une caisse à purin et une à gravier, 1 brouette à fumier, grande et petites échelles, plus 2000 m. ronces artificielles et piquets, 1 établi de menuisier, 1 lot carrons, plateaux et planches, 1 buffet à colliers, 15 clochettes et ustensiles à traire, 1 grande tine et divers instruments aratoires, ainsi que d'autres objets trop longs à détailler.

L'exposant : ESSEIVA Benoit.

Etude GAUDARD, avocat BULLE

est transférée au rez-de-chaussée du bâtiment Bo-chud, Avenue de la Gare, Place des Alpes, BULLE.

ENGRAIS

Dès ce jour, important stock disponible.
Sel de potasse K 80, Kaïnite, etc.
Engrais complets divers pour prairies, Céréales, Pommes de terre.
Engrais et acides pour le purin.

Chez E. GLASSON & Cie, BULLE
Palézieux, La Verrerie, Vaulruz, Château-d'Oex.

GOLLIEZ



COGNAC FERRUGINEUX

Fortifiant pour combattre: Anémie, pâles couleurs, manque d'appétit, etc. Fr. 3.50

SIROP DE BROU DE NOIX

Dépuratif employé avec succès contre: Impuretés du sang, boutons, dartres, etc. Fr. 3.- et Fr. 5.50

ALCOOL DE MENTHE ET CAMOMILLES

Infatigable contre: Indigestions, maux de tête, maux d'estomac, étourdissements, etc.

appréciée des militaires et touristes. Fr. 1.- à Fr. 2.-

Toutes pharmacies et pharmacie GOLLIEZ à MORAT

Exigez le nom GOLLIEZ et la marque "DEUX PALMIERS"

Ancienne Maison MOURLEVAT BULLE (Suisse).

Dès le 1^{er} avril, achat au plus haut prix du jour de tous les déchets industriels et ménagers : vieux fers et métaux divers, chiffons, os, caoutchoucs, crins, etc.

Fr. MOURLEVAT, rue du Tir, 548, BULLE.

AVIS

Le soussigné, établi ci-devant dans la maison Mourlevat, a transféré son domicile et son entrepôt à la

Rue de Vevey, près des Abattoirs (anc. immeuble Brasserie Beauregard).

Commerce de Chiffons, Métaux, Vieux Fers, etc.

Paul SCHÜRCH
BULLE

TÉLÉPHONE N° 57.



Boucherie chevaline, Vevey

achète chevaux pour la boucherie au plus haut prix du jour. En cas d'accident, se rend sur place pour l'abatage.

Tous les jendis au Cercle catholique, à Bulle.
Téléphone Clarens 391. A. CURCHOD.

GRANDS MAGASINS

DES

CHAUSSURES MODERNES S. A.

succ. de

Th. STECKLI

Place du Tilleul

-- BULLE --

Sont toujours les mieux assortis en **chaussures fines et ordinaires** et, malgré la hausse constante des matières premières pour la fabrication des chaussures, sont à des **prix très avantageux.**

Spécialité de Chaussures en empeigne faites à la main.

Réparations promptes et soignées.

Maison Suisse.

Escompte 3 0/0

— Voir les étalages. —



Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par MM. les médecins contre la nervosité, l'abattement, l'irritabilité, migraine, l'insomnie, les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes ébranlant les nerfs, la névralgie, la neurasthénie sous toutes formes, épuisement nerveux et la faiblesse des nerfs. Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. Prix fr. 3.50 et fr 5. — En vente dans toutes les pharmacies.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Téléphone 4588. Confort. — Prix modérés. Près de la Gare. Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

MAGASIN DE CHAUSSURES Vue Sottas-Thalmann, BULLE

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

Toujours grand choix de **chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et Enfants** et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des **prix sans concurrence.**

Spécialité de souliers forts pour la campagne. Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance. Se recommande.

Vins de table.

La Maison

Francisco Ribes

Croix-Blanche, à Bulle, se recommande pour ses spécialités en **Vins rouges et blancs**, garantis naturels, à prix modérés.

Vins fins et Liqueurs en bouteilles et ouverts.

Fûts et bonbonnes à disposition des clients.

La Boucherie chevaline
Centrale

Lausanne
Louve, 7,

achète les chevaux pour abattre et ceux abattus d'urgence Paie haut prix comptant.

Maison ne les revendant pas pour le travail. En cas d'accident service prompt et correct. — Téléphone 15.36.

Eau-de-vie

44 % tralles, à 2 fr. le litre. Envoi à partir de 5 litres, contre remboursement.

W. Rügger et Cie,
Aarau.

Cabinet dentaire H. DOUSSE

Chirg.-dentiste.
BULLE

Travaux modernes.
Opérations sans douleurs.
Téléphone 42.

VILLE DE BULLE

Par suite de décès, une place de garde de nuit est mise au concours. Les inscriptions sont reçues au Secrétariat communal, jusqu'au vendredi 27 courant, à 5 h. du soir.



ABONNEMENTS
Suisse . . . 1 an, Fr. 4
 . . . 6 mois » 2
Étranger . . 1 an » 9
 . . . 6 mois » 5
payable d'avance.
Prix du numéro : 5 cent.
On s'abonne dans les bureaux de poste.

Choses fribou

La Tribune de Genève
tre jour un jugement
politique fribourgeois
un très haut degré not
et, nous en sommes ce
teurs seront très heure
ce qui se mijote dans l
res du canton, d'être
dessous de cartes. Aus
que l'on va lire seront
de nos lecteurs :
« L'approche du mo
la session du Grand
nouveau certaines que
au premier plan de l
l'on ne voit pas trace
pations dans les colon
naux, c'est que le mo
n'en pas parler. Les c
chets de chapelles ne
re avec le grand jour
Et, à ce point de va
« mneyate » — à Gen
bien « lazzyate » — est
encore que le régime
Le bon peuple qui lit
nous en voudra pas de
lui un coin du voile q
ees gouvernants.
Il est donc sérieux
d'une nouvelle vacan
d'Etat. La mort de M
nieur en chef de nos
triques, rend plus pres
la présence à la tête
dustriels de l'Etat d'
main ferme et aux con
cutables. Nul ne re
mieux que M. Chaur
Travaux publics. Oa
transfert, du gouverne
tion des services élec
dans la prochaine sess
gant au Conseil d'Etat
facile à trouver. Diso
qu'il n'est pas questio
d'heure, de céder la p
tion ; mais on choisir
qui est *persona grata*
libéraux, et même ra
portant l'étiquette c
ce candidat idéal sera
Weck, procureur géne
tout jeune, mais r
doué et qui ne se gé
montre de ses opinio
de récents banquets p
Les conservateurs d